

Méditation-Prière-Dimanche 19.07.2026

16^e dimanche ordinaire-A

Première Lecture :  [Sagesse 12 13–16, 19](#)
Psaume :  [Psaume 86 5–6, 9–10, 15–16](#)
Deuxième Lecture :  [Romains 8 26–27](#)
Évangile :  [Matthieu 13 24–43](#)



Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson.

Lecture du livre de la Sagesse (Sg 12, 13.16-19)

Il n'y a pas d'autre dieu que toi,
qui prenne soin de toute chose :

tu montres ainsi que tes jugements ne sont pas injustes.

Ta force est à l'origine de ta justice,
et ta domination sur toute chose
te permet d'épargner toute chose.

Tu montres ta force
si l'on ne croit pas à la plénitude de ta puissance,
et ceux qui la bravent sciemment, tu les réprimes.

Mais toi qui disposes de la force,
tu juges avec indulgence,
tu nous gouvernes avec beaucoup de ménagement,
car tu n'as qu'à vouloir pour exercer ta puissance.

Par ton exemple tu as enseigné à ton peuple
que le juste doit être humain ;
à tes fils tu as donné une belle espérance :
après la faute tu accordes la conversion.

Ps 85 (86), 5-6, 9ab.10, 15-16ab

**R/ Toi qui es bon et qui pardonnes,
écoute ma prière, Seigneur.** (cf. Ps 85, 5a.6a)

Toi qui es bon et qui pardonnes,
plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
écoute ma prière, Seigneur,
entends ma voix qui te supplie.

Toutes les nations, que tu as faites,
viendront se prosterner devant toi,
car tu es grand et tu fais des merveilles,
toi, Dieu, le seul.

Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié,
lent à la colère, plein d'amour et de vérité !
**Regarde vers moi,
prends pitié de moi.**

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains Rm 8, 26-27

Frères,

l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse,
car nous ne savons pas prier comme il faut.

**L'Esprit lui-même intercède pour nous
par des gémissements inexprimables.**

Et Dieu, qui scrute les cœurs,
connaît les intentions de l'Esprit
puisque c'est selon Dieu
que l'Esprit intercède pour les fidèles.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 13, 24-43

En ce temps-là,

Jésus proposa cette parabole à la foule :
« **Le royaume des Cieux** est comparable
à **un homme qui a semé du bon grain dans son champ.**

Or, pendant que les gens dormaient,
son ennemi survint ;

il sema de l'ivraie au milieu du blé
et s'en alla.

Quand la tige poussa et produisit l'épi,
alors l'ivraie apparut aussi.

Les serviteurs du maître vinrent lui dire :
'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain
que tu as semé dans ton champ ?'
D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?'

Il leur dit :
'C'est un ennemi qui a fait cela.'

Les serviteurs lui disent :
'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?'

Il répond :
'Non, en enlevant l'ivraie,
vous risquez d'arracher le blé en même temps.

Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ;
et, au temps de la moisson,
je dirai aux moissonneurs :
Enlevez d'abord l'ivraie,
liez-la en bottes pour la brûler ;

quant au blé, ramassez-le
pour le rentrer dans mon grenier.' »

Il leur proposa une autre parabole :
« **Le royaume des Cieux** est comparable
à une **graine de moutarde** qu'un homme a prise
et qu'il a semée dans son champ.

C'est **la plus petite de toutes les semences**,
mais, quand elle a poussé,
elle dépasse les autres plantes potagères
et **devient un arbre**,
si bien que les oiseaux du ciel viennent
et font leurs nids dans ses branches. »

Il leur dit une autre parabole :
« **Le royaume des Cieux** est comparable
au **levain** qu'une femme a pris
et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine,
jusqu'à ce **que toute la pâte ait levé**. »

Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles,
et il ne leur disait rien sans parabole,
accomplissant ainsi la parole du prophète :
*J'ouvrirai la bouche pour des paraboles,
je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde.*

Alors, laissant les foules, il vint à la maison.

Ses disciples s'approchèrent et lui dirent :
« Explique-nous clairement
la parabole de l'ivraie dans le champ. »

Il leur répondit :
« Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ;
le champ, c'est le monde ;
le bon grain, ce sont les fils du Royaume ;
l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais.

L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ;
la moisson, c'est la fin du monde ;
les moissonneurs, ce sont les anges.

De même que l'on enlève l'ivraie
pour la jeter au feu,
ainsi en sera-t-il à la fin du monde.

Le Fils de l'homme enverra ses anges,
et ils enlèveront de son Royaume
toutes les causes de chute
et ceux qui font le mal ;

ils les jetteront dans la fournaise :
là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.
Alors les justes resplendiront comme le soleil
dans le royaume de leur Père.

Celui qui a des oreilles,
qu'il entende ! »

Je me laisse interpeller par cette dernière phrase.

Celui qui a des oreilles,
qu'il entende !

Mais qu'est ce qu'il y a à entendre ?

Sur quoi, vers qui mon oreille est-elle tendue ?

Et même si j'ai entendu, est-ce que j'ai écouté ? Mis en pratique ?

J'ai entendu et non seulement avec les oreilles mais aussi reçu profondément dans le cœur cette immense, inexprimable PATIENCE de Dieu. Un Dieu qui me donne, nous donne, pendant toute une vie la possibilité de me, nous, ajuster à Lui, de Le choisir. Et cette patience m'émerveille jusqu'à l'éblouissement.

Sa bonté est tellement grande que l'Esprit nous porte sans cesse devant sa face en suppliant pour nous et pour chacun-e en particulier, inlassablement.

Cette liturgie nous fait vivre un Dieu plein de tendresse et de pardon, respectant notre liberté jusqu'à l'extrême.

Et avec cette foule innombrable j'ose crier :

Regarde vers moi,
prends pitié de moi.

Je me demande ce que l'Esprit peut bien demander. Et si ce serait que nous soyons vraiment **institué-es dans l'amour gratuit jusqu'à l'extrême**.

Oui, Seigneur regarde vers moi, prends pitié de mon cœur, de mes ambiguïtés, de mes erreurs, de mes jugements rapides et légers. Oui Seigneur, prends pitié du chaos de mon cœur, de ma vie et de celle du monde. Seigneur, je crie vers Toi pour que tu sois et restes patient avec moi, si lent à croire et à te faire confiance.

Et puis j'entends que la liturgie nous parle du « **royaume des cieux** ».

Qu'est-ce le « **royaume des cieux** » ?

D'après les différentes paraboles j'entends que c'est un événement de **lente maturation** : la graine germe et pousse lentement.

Le grain de moutarde demande du temps avant de devenir un arbre.

Et la levure prend du temps et demande des conditions de prudence pour qu'elle puisse faire lever la pâte qui une fois levée double de volume et devient tellement plus légère.

Peut-être que le royaume des cieux serait d'accepter d'entrer dans cette lente maturation avec soi-même et avec les autres, une maturation lente à l'école de l'Amour à la suite de Jésus qui ne cesse de semer et de donner en surabondance.

Le royaume des cieux serait alors dynamique, toujours en évolution, toujours à-venir, avenir, à construire jusqu'à ce que le dernier des humains soit entraîné dans ce mouvement ascensionnel par le gémissement de l'Esprit dans la plénitude de ton amour.

Pour que le semeur puisse semer le bon grain en surabondance, il faut avoir travaillé et préparé, dépollué la terre.

Pour que le grain de moutarde puisse devenir un très grand arbre il faut en prendre soin et lui donner de la place pour se déployer.

Pour que la levure puisse faire lever la pâte il faut la protéger des courants d'air, la garder à bonne et juste température.

Et si aujourd'hui mes oreilles du corps et du cœur ont entendu et écouté, alors mettons nous à AIMER et à VIVRE pour que le « royaume des cieux » grandisse parmi nous, entre nous.

Bonne patience et bonne confiance.

Dora Lapière.

